

Dieu, pour vous secourir, m'a donné l'abondance ;
A mon tour, comme lui, je dois donc vous donner !...
— Allez, courez, enfants, j'ai la douce espérance
Qu'en mes champs, vous aussi, vous pourrez moissonner!..

J.-B. FITERRE.

Saint-Michel, le 8 juillet 1862.

A MON FRÈRE J.-P. FITERRE.

LA LLORONA (1)

LEGENDE MEXICAINE.

Si dans un rancho (2) mexicain
Vous entendez dans la nuit sombre
De longs soupirs au sein de l'ombre,
Suivez toujours votre chemin ;
Laissez gémir la voix qui pleure,
Qui pleure et qui sanglote ainsi.
Et regagnez votre demeure
Enfant, sans avoir de souci.

Bannissez bien loin de votre âme
La pitié que Dieu vous donna ;
Celle qui pleure est une femme,
Un noir démon, la *llorona*!!...

(1) *La Pleureuse*. Il faut mouiller les *ll* dans la prononciation de ce mot espagnol.

(2) Village de chaume dans le Mexique.

Enfant si vous alliez près d'elle
Pour tarir doucement ses pleurs,
Vous verriez luire sa prunelle
De mille sinistres lueurs!...

Et soudain l'inferral vampire
Vous saisirait et sans effort,
En vous glaçant de son sourire
A ses pieds vous étendrait mort.
Le lendemain dans le village,
On vous trouverait tout sanglant,
Les cheveux droits, et le visage
Portant la marque de sa dent.

Les rancheros saisis de crainte
Pour vous creuseraient un fossé,
Et bien loin de la terre sainte
Votre corps serait déposé.
Dans les sombres nuits de tempêtes,
La *Horona*, comme un serpent,
Se glisserait sous votre tête,
Pour se nourrir de votre sang!...

Pour éviter la noire étreinte
De ce démon à l'œil de feu,
Marchez sans écouter sa plainte
En confiant votre âme à Dieu!...
Laissez gémir la voix qui pleure
Qui pleure et qui sanglote ainsi,
Et regagnez votre demeure
Enfant sans avoir de souci!...

J.-B. FITERRE.

A UNE MARGUERITE.

Blanche petite fleur qu'un vif carmen colore,
Oh! tu m'as rencontré ce matin dès l'aurore